

Tekst 3

Changer de nom, oui ou non?

- (1)** «Pour moi, c'est une deuxième naissance», confie Ketekle Amlon. Depuis le 29 avril, c'est officiel: ce jeune homme de 27 ans, originaire du Togo, s'appelle désormais Maxime Amlon. Comme lui, des milliers de personnes ont choisi de franciser leur nom et/ou leur prénom. La francisation est accordée par décret, soit en même temps que la naturalisation ou la réintégration, soit au titre du mariage ou de la naissance en France. Elle s'applique dans la plupart des cas aux prénoms.
- (2)** Le prénom est un marqueur social dont le choix n'est pas sans conséquences. La destinée d'un petit Mohammed est parfois toute tracée. «Les enfants de cadres au prénom maghrébin ont ainsi deux fois moins de chance d'être à leur tour cadres», relève Jean-François Amadiou. Ketekle a réfléchi pendant quatre mois avant de se décider. «Je rencontrais beaucoup de difficultés pour trouver un emploi, raconte-t-il. On ne répondait pas à mes courriers.»
- (3)** Mais aujourd'hui, ils sont de moins en moins nombreux à en faire la demande. Les mentalités des familles immigrantes ont évolué. Si, dans un premier temps, les nouveaux arrivants ont accepté de se couler dans un moule pour rejoindre la société française en devenant invisibles, depuis les années 1970 ils ne répondent plus aux demandes normatives à l'intégration. On y voit une nouvelle résistance à l'assimilation. Un signe d'individualisation d'ailleurs vécue différemment selon les communautés. Alors que
- 21,2% des Cambodgiens naturalisés français ont choisi de franciser leur nom ou prénom, 1,3% des Marocains et 1,5% des Tunisiens ont pris cette décision. Pour les Asiatiques, changer de prénom est, au contraire, une marque de politesse envers le pays d'accueil, et surtout une stratégie pour réussir dans le commerce. A l'inverse, la communauté maghrébine est fortement attachée à la valeur religieuse de l'identité. Changer le prénom du prophète Mohammed en Franck y est vécu comme une trahison.
- (4)** Si la baisse de la francisation peut être perçue comme un progrès dans la lutte contre les discriminations et vers la diversité, Jean-François Amadiou met en garde contre le repli communautariste. Il donne l'exemple des prénoms des Noirs américains qui marquent de plus en plus l'appartenance religieuse et ethnique. «Une évolution stigmatisante très fâcheuse», regrette le sociologue.
- (5)** «C'est une erreur de penser que ceux qui francisent le plus s'intègrent mieux culturellement», dit Malek Boutih, secrétaire national du Parti Socialiste. «Les populations arabes adoptent des stratégies d'assouplissement en modifiant l'orthographe des prénoms pour les rendre prononçables en français». En supprimant le *h*, notamment, Mokhtar devient Moktar. La montée des prénoms «intermédiaires» serait une manière de gérer l'apparente contradiction entre revendication identitaire et volonté de s'intégrer. Un petit bricolage pour réinventer les règles de vivre ensemble.

Tekst 3 Changer de nom, oui ou non?

- 1p 5 Qu'est-ce qui est vrai d'après le premier alinéa?
Ketekle Amlon
A est devenu père pour la deuxième fois.
B ne se sent toujours pas bien intégré.
C s'est marié avec une Française.
D vient d'obtenir un prénom français.
- «Les enfants ... tour cadres» (lignes 19-21)
- 1p 6 Comment cette phrase se rapporte-t-elle à la phrase précédente?
A Elle la contredit.
B Elle l'affaiblit.
C Elle l'appuie.
- 1p 7 Qu'est-ce qui est vrai d'après les lignes 28-39?
1 Le nombre d'immigrants a augmenté énormément depuis les années 1970.
2 A partir des années 1970, les immigrants ne veulent plus renoncer à leur identité pour appartenir à la société française.
A 1 est vrai, 2 est faux.
B 1 est faux, 2 est vrai.
C 1 et 2 sont vrais.
D 1 et 2 sont faux.
- 1p 8 Wie hebben er de minste moeite mee om een Franse naam aan te nemen volgens de regels 39-55?
- «la baisse de la francisation» (ligne 56)
- 1p 9 Quelle est l'attitude du sociologue Jean-François Amadieu face à ce phénomène?
Il se montre
A critique.
B frustré.
C neutre.
D optimiste.
- 1p 10 Qu'est-ce qui ressort du 5e alinéa?
A Les Arabes font de leur mieux pour s'intégrer dans la société française.
B Les Arabes pensent qu'ils sont les mieux intégrés sur le plan social et culturel.
C Les Arabes résidant en France sont à la recherche d'une nouvelle identité.
D Les Arabes veulent à la fois rester fidèles à leurs origines et s'adapter.